

	Cabon Jean-Louis : Né le 7-01-1882 à Plouguerneau ; 1907, prêtre ; 1908, vicaire à Guimiliau ; 1913, vicaire au Guilvinec ; 1917, aumônier de l'asile Saint-Athanase de Quimper ; 1924, prêtre résidant à Guissény ; décédé le 19-08-1925. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1925 p. 592-593.
--	---

Né à Plouguerneau en 1882, M. Jean-Louis Cabon fit de bonnes études au collège de Lesneven et entra au Grand Séminaire. Un grand-oncle et un oncle l'avaient précédé dans la carrière sacerdotale, et avaient été ensemble l'un recteur, l'autre vicaire à Kernilis.

A Quimper, comme à Lesneven, il se fit de nombreux amis. Sa conversation était enjouée, pleine de verve et d'entrain, assaisonnée d'une légère pointe de causticité sans malice. Loin de vouloir accaparer la conversation, il s'attachait au contraire à amener les autres à s'y intéresser et à y prendre une part des plus actives. Il y réussissait si bien que, plus d'une fois, aux fêtes où il était permis de causer au réfectoire, tel des interlocuteurs, l'on s'en souvient encore, se trouvait tout surpris d'en être toujours au potage lorsqu'on donnait le signal de la lecture du Martyrologe. Généreux, plein de bonté, d'aménité, heureux de faire plaisir et de rendre service, s'oubliant lui-même pour se donner aux autres sans réserve, très délicat, et très reconnaissant des moindres services qu'on lui rendait, tel il était durant ses études secondaires et cléricales, tel il continua d'être et de se montrer jusqu'à ses derniers jours.

Ordonné prêtre le 25 Juillet 1907, à Saint-Martin de Brest, — (le Grand Séminaire, après l'expulsion du 30 Janvier 1907, étant alors dans l'ancien Carmel de Brest) — M. Cabon fut d'abord chargé du service de Loc-Eguiner, temporairement sans recteur, avec résidence à Saint-Thégonnec ; puis, en Décembre 1908, peut-être sur la demande de M. Kéraudren qui l'avait vu à l'œuvre, il fut nommé vicaire à Guimiliau. Le 22 Février 1913, il était transféré au Guilvinec, dont le climat était bien rude et bien rigoureux pour sa santé, et où s'aggrava considérablement la laryngite chronique dont il était déjà atteint. Au début d'Octobre 1915, M. Cabon fut nommé auxiliaire à Pont-l'Abbé, et ni le ministère bien absorbant du Guilvinec, ni les pressantes instances du nouveau Recteur ne purent obtenir qu'il fût rendu à sa paroisse : le climat plus doux de Pont-l'Abbé lui était d'ailleurs beaucoup plus supportable. Au mois d'Août 1917, M. Cabon était nommé aumônier de l'asile Saint-Athanase, à Quimper. Dans cet établissement il gagna promptement la sympathie des malades et l'estime de tous. Il semblait permis d'espérer que sa santé s'y rétablirait, et lui permettrait, après quelques années d'un service moins chargé, de reprendre une vie plus active, et d'aspirer de nouveau au ministère paroissial. Dieu ne l'a pas voulu ; et, malgré les soins dont il a été entouré, malgré l'incroyable énergie avec laquelle, au dire des médecins, il résistait au mal qui le minait, il dut, il y a un an, résigner ses fonctions, et se retira à Guissény, chez sa sœur, qu'il a eu la douleur de voir le précéder de quelques mois dans la tombe.

Se sachant perdu, il conservait cependant l'illusion, fréquente hélas ! Que la mort n'était point si prochaine, et redisait volontiers qu'il irait jusqu'à la chute des feuilles : il fallut le détromper. Quelques heures avant de mourir, il reçut le sacrement d'Extrême-Onction et le mercredi matin, 19 Août, il rendit son âme à Dieu

Ses funérailles ont eu lieu le lendemain, jeudi, à Guissény, au milieu d'une nombreuse assistance de prêtres et de fidèles.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1925, p.592

